

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 15 SOUS par semaine.

Chronique

DE LA

Ville

Calendrier de l'Abeille

Semaine du 10 au 16 novembre.

Mardi 10—S. Tryphon. Mercredi 11—S. Martin, évêque. Jeudi 12—S. Martin, prêtre. Vendredi 13—S. Stanislas. Samedi 14—Ste. Vénérande. Dimanche 15—La Dédicace. Lundi 16—S. Eucher. Lever du soleil le 15 novembre à 6 h. 24 m. Coucher du soleil le 15 novembre à 5 h. 5 m. Lune, dernier quartier, le 10 à 5 h. 37 m. du soir. N. B.—Nos lecteurs et lectrices de l'Abeille, sont instamment priés lorsqu'il auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public, de nous en adresser communication.

50,000 tonnes de sucre pour la France

La France a fait une demande pour l'achat de 50,000 tonnes de sucre raffiné et brut, aux Etats-Unis. A part de la "American Sugar Refinery", la "Grammercy Refinery" de la "Colonial Sugars Company", la "Henderson Refinery" et autres raffineries, qui avaient cessé leurs travaux, ont recommencé le raffinement des sucres, pour faire face à l'ordre colossal de la France. C'est tant mieux. La condition déplorable qui existait dans le marché du sucre disparaît de ce fait et est rempli de joie les planteurs sucriers et du public en général.

Lait condensé détérioré

Les inspecteurs du Bureau de Santé de l'Etat ont confisqué et détruit près de 1,000 boîtes de lait condensé, non étiquetées, saisies dans quatre établissements différents. Il paraît que les fabricants qui ont en stock des boîtes de lait, enlèvent les étiquettes des boîtes, afin de ne pas nuire au nom des fabricants. Ces faits sont ensuite mis sur le marché en vente.

Excursion

La "Grand Fraternity" donnera son excursion annuelle sur le fleuve le 15 novembre. Le vapeur quittera le port, au pied de la rue du Canal, à 8 heures et demie. Les excursionnistes descendront à la plantation Réserve, où ils assisteront à un pique-nique de premier ordre. Il y aura également de la musique, danse et autres divertissements.

Anniversaire

Tous les préparatifs ont été complétés pour la célébration du cinquantième anniversaire de la "Jackson Benevolent Association". Le banquet aura lieu au restaurant Fabacher, au coin des rues Royale et Iberville, le dimanche 15 novembre.

Commencement d'asphyxie

Mme Richard Colman, 2224, rue Banke, a échappé à une asphyxie hier matin. En essayant de serrer un tuyau, elle fut presque asphyxiée par l'échappement du gaz. Elle fut transportée sans connaissance à l'Hôpital de la Charité. Elle est maintenant hors de danger.

Excursion et bal

C'est mercredi soir que la "Young Men's Christian Association" donne une excursion et bal. Le comité de direction a complété tous les préparatifs, et les membres se proposent de faire passer une soirée agréable à leurs invités.

Appel du Comité France-Amérique

De la Nouvelle-Orléans

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans," au Whitney-Central Bank Building. Les fonds ainsi recueillis par le juge Breaux seront remis à M. Ferrand, consul-général de la République Française, qui les transmettra au comité France-Amérique à Paris chargé de la distribution du fonds national de secours.

Les soeurs du Mexique

Six soeurs de l'Ordre des Servantes de Marie, qui sont arrivées récemment à la Nouvelle-Orléans, du Mexique, ont établi une maison nouvelle de l'ordre, au No. 823, avenue de l'Esplanade, sous la direction de la soeur Anastasia. Toutes ces soeurs sont nées au Mexique. Il y avait 20 maisons de l'ordre au Mexique lorsque la guerre a été déclarée, mais il n'en reste que quatre. Toutes les soeurs sont des infirmières, et ont fait leurs études à Madrid. En donnant des soins aux pauvres, elles ne demandent aucune rémunération, mais elles s'attendent à être récompensées par ceux qui ont les moyens de payer. L'institution des soeurs se trouve dans la maison occupée jadis par la famille de la Vergne, et le salon spacieux servira pour la chapelle. Toutes ont suivi également un cours de pharmacie.

Agression

Louis B. Fabacher, camionneur, 727, avenue Washington, fut attaqué par un employé, Steve Goings, couleur, qui lui lança une brique au travers d'une porte vitrée. Fabacher fit feu à plusieurs reprises sur le noir pendant qu'il se sauvait. Le signalement de Goings fut transmis aux stations de police.

Le "New Orleans Press Club."

La charte de ce club a été enregistrée hier par John P. Sullivan. Le gouverneur Hall et le maire Behrman se sont joints au mouvement, en signant la charte, et une longue liste d'hommes d'affaires se proposent de rejoindre le club. A la seconde séance du club, on a complété la nomination des officiers, qui sont les suivants: W. K. Patrick, du Times-Picayune, président; Albertus Vock, du N. O. Item, premier vice-président; M. B. Trezevant, secrétaire-gérant de l'Association de Commerce, deuxième vice-président; H. C. Chaplin, du N. O. States, trésorier; S. W. Ray, du Times-Picayune, secrétaire. Membres du conseil de direction: A. J. McMullen, du N. O. States; George H. Benz, du N. O. Item; L. J. Hennessey, du Times-Picayune, et S. L. Thatcher, de la Presse Associée.

Accident fatal

Penny Hudson, la femme de couleur qui avait reçu des brûlures par une lampe que lui avait lancé à la tête un nègre nommé Ahren Scott, est morte des suites de ses blessures à l'Hôpital de la Charité. La police recherche Scott.

Epidémie de suicides parmi les noirs

Un rapport de la police annonce qu'il existe une épidémie de suicides parmi les noirs à la Nouvelle-Orléans. Dans un mois il y a eu 9 suicides et 11 tentatives de suicide parmi les gens de couleur.

Le train spécial des "Boosters"

Le train spécial des "Boosters" a quitté la Nouvelle-Orléans avec plus de 100 hommes d'affaires, hier matin. Les excursionnistes ont été accueillis chaleureusement par les citoyens des villes de Slidell, Picayune, Nicholson et autres villes comprises dans l'itinéraire de la première journée.

Série de vols

James E. Morgan, étranger, en état d'ivresse, se rendait hier à la gare de la "Louisville and Nashville Railroad", pour prendre un train. Il laissait deux valises dans la salle d'attente, pour aller au café du coin. A son retour un inconnu avait levé le pied avec les valises évaluées à 15 dollars.

Francis Frischertz, 2326, rue Félicité, s'est plaint à la police que pendant qu'il travaillait, 1818 rue St-Philippe, un voleur lui avait dérobé une montre et une chaîne évaluées à 72 dollars 50, et 85 sous en monnaie, qui se trouvaient dans une poche de son pantalon.

Joseph White, 2745, rue Melrose, a été arrêté, sur une plainte portée contre lui par son oncle Matt Rice, sous l'inculpation d'avoir volé 10 dollars, sous l'oreiller de ce dernier. Il a été éroué.

Ernest Edgerson, couleur, 20 ans, 1632, rue Encampment, employé au lavoir Chalmette, a été arrêté au moment où il sortait de l'établissement, avec un paquet de linge. Depuis plusieurs semaines des draps et chemises d'hommes disparaissaient, mais on réussit à découvrir le voleur. Edgerson fut éroué.

La Bourse du Coton

Le premier pas, vers la réouverture de la Bourse du Coton à la Nouvelle-Orléans, pour l'achat illimité dans les futurs, a été fait hier par les membres de la "Future Brokers' Association". A une assemblée générale des membres de cette association il a été décidé que tous les contrats non payés devraient être mis à la réserve de 8.65. On croit que toutes les bourses seront ouvertes le 16 novembre.

Le "Prince of Wales Fund"

Le fonds souscrit, à la succursale de la Nouvelle-Orléans, de la "Prince of Wales National Relief Fund", dépasse déjà 2,000 dollars, pour les femmes et enfants des soldats anglais, qui sont sur le champ de bataille. A une grande assemblée, à l'Hôtel Grunewald, hier soir, d'autres contributions ont augmenté de beaucoup cette somme. Un "smoker" sera donné, également, le 14 novembre, à l'Association de Commerce, dont les profits sont destinés au fonds du "National Relief Fund". Beaucoup de dames américaines donnent leur concours aux Anglais.

Blessé en montant dans un tramway

David Hughes, secrétaire de la "Homeseekers' Association", en essayant de monter dans un tramway de la ligne Prytania, à l'angle de la Place Elk et rue Canal, perdit l'équilibre, et fut précipité contre le marche pied du tramway. Il se contusionna à la tête et reçut des lésions internes. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité.

Coup de casse-tête

A 6 heures hier après-midi, au cours d'une querelle entre Priscilla Hopkins, couleur, 47 ans, 3321, rue Franklin, et John Adams, couleur, Priscilla fut frappée à la tête d'un coup de casse-tête, qui lui enleva une partie du cuir chevelu. Elle fut transportée sans connaissance à l'Hôpital de la Charité. La police est aux trousses d'Adams.

Liste de Souscription

Juge Joseph A. Breaux... \$20.00 Bussière Rouen... 10.00 Dr. Félix A. Larue... 50.00 André Lafargue... 5.00 Paul Villier... 5.00 Emile S. Ecuver... 10.00 James J. A. Fortier... 5.00 Lionel C. Durel... 5.00 Edgar Grima... 5.00 Mme. F. O. Minor... 5.00 Mlle. Anna Minor... 3.00 Mlle. Amélie Minor... 2.00 Un ami... 1.00 Louis F. Barthe... 10.00 Charles T. Soniat... 5.00 Total... \$141.00

Histoire Héroïque

Nous empruntons à notre confrère, le "Petit Parisien", cet émouvant récit:

Hé les gars ! les r'voilà... Que ceux qui peuvent tenir un flingot fassent feu... Les autres, passez-les vos cartouches... Hardi ! C'est pas le moment de flancher ! Piéton, soldat de première classe.

J'ai rencontré l'un d'eux, dans un train entre Orléans et Paris... Couché à demi, il dormait, quand j'entrai dans son compartiment et fit un mouvement pour se lever. — Mouvement trop brusque, sans doute, car il eut un juron étouffé, suivi d'un sourire qui éclaira sa bonne face brune.

— Restez donc tranquille, lui dis-je... Vous êtes blessé... — Je suis convalescent, me répondit-il... J'ai reçu une balle dans le cou, là — il toucha une petite cicatrice violâtre sous sa mâchoire — et, la balle, elle est sortie là, dans l'épaule... Un miracle que je n'aie pas été tué. — A quel combat ? — Entre Montmirail et Esternay...

— Comment vous appelez-vous ? — Malingre... Je suis de Cormeilles-en-Parisis, près d'Argenteuil... J'étais maçon. Et il me raconta cette histoire:

"En garde du convoi"

— La veille du jour où j'ai été blessé, le régiment d'infanterie avait reçu du général Pau l'ordre d'assurer la garde du convoi. Il y avait huit jours, que nous allions de l'avant, sans pouvoir même retirer nos souliers. On était sales, sauf votre respect, comme des gorettes.

Notre colonel n'était pas trop content de faire l'escorte, mais nous on pensait que c'était bien notre tour de nous reposer un peu... D'autant plus que sur la Marne, avec nos mitrailleuses, on avait fait de la "bonne ouvrage" et que les Pruscos doivent se souvenir de nos charges à la baïonnette. On dormait comme des bienheureux, quand, à trois heures du matin, on reçoit l'ordre de partir... On s'en va... On marche une heure et demie... On était bien tranquilles, puisque l'armée, à ce qu'on croyait, était devant nous.

Tout allait bien... On "patinait" la trique au poing, la pipe au bec, sur la route... Et on avait mis nos sacs sur les charrettes... Alors, on était heureux, vous pensez... Ca n'a pas duré longtemps. A un tournant de la route, comme il se faisait quatre heures et demie du matin... pif, paf, paf... et d'zim, d'zim, voilà des mitrailleuses qui se mettent à cracher sur nous.

Consulat Général de France

AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abeille.

Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FERRAND.

Le sous-lieutenant tombe à terre, raide mort. Le lieutenant nous crie: "Dans le fossé, N... d... D... et vivement..." Il se jette dans le fossé, pendant que les conducteurs fouettaient leurs canassons à tour de bras, et que le capitaine commandant l'escorte faisait vivement avancer ses hommes...

lop en nous faisant voir le fond de leurs culottes... On en a encore flanqué cinq ou six par terre, à la bouée, comme des lièvres...

Rends-toi donc, bougre d'âne !

On cesse le feu... On se compte... On était encore onze vivants... Celui qu'avait les cuisses cassées était mort... Les autres étaient pas bien brillants...

Piéton avait été mouché à la main gauche par un ricochet... Je le pense à mon tour et on se repose...

— C'est pas tout ça, dit Piéton, faut rejoindre le convoi... On s'met debout... Misère ! y en avait que cinq qui pouvaient marcher, dont moi...

— Vous faites pas de bile, dit Piéton aux autres, qui nous regardaient avec des figures de condamnés à mort... On va rester... Ça serait du vilain de vous plaquer comme ça...

Et on rentre dans le fossé... Il était six heures... A deux heures de l'après-midi, voilà qu'on voit s'amener de loin sur la route une grande fourragère, attelée de deux beaux chevaux. A cinquante mètres, on s'aperçoit que le conducteur était un Prussien... On distinguait très bien son casque et son brassard rouge...

— Bougez pas, dit Piéton... On va y chopper sa bagnole... On ne bouge pas... Le Pruscot, arrivé, nous voit... Personne ne remue... Y nous crie quelque chose en boche: rien... On ne répond pas... Il descend de sa voiture, y va droit au lieutenant et y s'met à lui fouiller les poches. Alors Piéton se lève d'un bond et pique le Boche avec sa baïonnette...

Voilà l'autre qui roupète, qui veut attraper son revolver... Alors Piéton me crie: — Malingre, tiens les chevaux... Vous autres grimpez dans la voiture... Et toi, le Pruscot haut les pattes!... Allons rends toi donc, bougre d'âne!

J'étais à tenir les chevaux à la tête et les autres grimpaient comme ils pouvaient dans la fourragère. Y en avait qui faisaient des grimaces et je ne pouvais pas m'empêcher de rigoler. Eux aussi... et puis, y avait le Pruscot que Piéton asticotait et qui avait l'air de danser sur la route... Enfin, il fait signe qu'il se rend... On le fait grimper dans la voiture, je tourne la tête des chevaux dans la bonne direction et je grimpe à mon tour.

— Tu vas conduire... me dit Piéton.

— Avec ma patte folle, y a pas mèche... que j'y réponds. Qui que c'est qui sait conduire, vous autres ?

— Personne, qu'y disent. — Bon... dit Piéton. Il empoigne les guides, les met dans les mains du Pruscot et il lui dit: — Conduis!

— "Nein," fait l'autre. Piéton prend son flingot, charge et dit: — Tu comprends le français ?

— "Ya"... dit le Prussien. Alors le copain met le canon de l'arme sur la nuque du Prussien, et il dit: — Je vas compter trois... Si, à trois, tu ne marches pas, toi capout !... Un... Voilà l'Pruscot qui empoigne les guides et qui me crie: — Ach! ach!

Et on part au grand trot... Au camp.

Le soir, à sept heures, on arrivait au convoi... Le capitaine en aurait pleuré de

Liste de Souscription

Total des listes précédentes... \$1,968.25 Un ami de la France... 10.00 Justin Galatoire... 5.00 Jules S. Dreyfous... 10.00 Joe Chaffe... 10.00 Total à ce jour... \$2,003.25

nous voir arriver, onze sur soixante-quinze, tous plus ou moins touchés bien sûr, mais encore d'attaque... Il était pourtant pas bien commode. Mais sa voix tremblait quand il nous a dit: "Mes pauvres garçons, je pensais ne jamais vous revoir... C'est bien, ce que vous avez fait !"

Alors, tous on a dit que c'était Piéton qui nous avait si bien commandés. Et Piéton a dit au capitaine que moi, Malingre, je lui avais bien prêté la main, malgré ma blessure...

Alors, on m'a envoyé à l'ambulance et, le lendemain, on m'a évacué sur l'hôpital de Bort, près Tulle, dans la Corrèze.

— Et Piéton ? demandai-je.

— Piéton ? Le capitaine lui a demandé s'il voulait aller à l'hôpital, à cause qu'il était blessé à la main. Il n'a pas voulu... Il a dit comme ça qu'il aimait mieux "marcher la route" que s'embêter entre quatre murs.

Et je n'ai jamais eu de ses nouvelles.

— Vous n'avez pas été porté à l'ordre du jour ?

— Peut-être bien, dit Malingre avec simplicité. Je ne sais pas... Oh! monsieur, s'il fallait mettre à l'ordre du jour tous ceux qui font des coups comme ça, on n'y suffirait pas... Il y en a trop!

Qu'ajouter à cela ?

Pouce coupé

Pendant que deux soldats des Etats-Unis, Lloyd Smith et Peter Mahaffey, en état d'ivresse, étaient montés sur une motocyclette, ils furent précipités sur la voie ferrée, à l'angle de l'avenue de l'Esplanade et la rue Remparts. En essayant de s'accrocher sur la motocyclette, Smith eut le pouce enlevé. Il a été conduit à l'Hôpital de la Charité. Smith, quoique contusionné, leva le pied, et la police le recherche. Les dégâts à la motocyclette sont d'une trentaine de dollars.

Mère dévouée

Mme Mozelia Webb, 19 ans, qui avait été brûlée à la figure et au corps, en tentant de sauver son bébé entouré de flammes, près de Kentwood, Lne, est morte des suites de ses blessures, hier, à l'Hôpital de la Charité.

Incendie

Un incendie qui a éclaté hier matin à 3 heures dans le cottage 1845, route Gentilly, a causé des dégâts de 600 dollars au cottage et 500 dollars au mobilier. Une boulangerie appartenant à F. Gobel a été la proie des flammes, entraînant une perte de 1,000 dollars à la bâtisse et 500 dollars au contenu.

Bras coupé et jambe broyée

Un Autrichien nommé John Topali fut trouvé sur la voie ferrée de la "Northeastern Railroad", à Picayune, Miss., avec le bras droit coupé et la jambe droite broyée. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité.